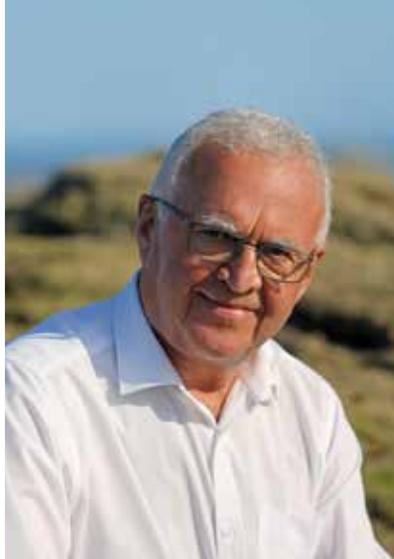




Merci!
À TOUS

FOUESNANT
LES GLENAN
magazine
Juillet 2020





Conservons le lien !

Notre pays traverse depuis quelques mois une crise sans précédent, et notre territoire, qui a été relativement épargné par le virus, ne fera pas exception sur les conséquences économiques et sociales de ce confinement.

Ce simple mot apparu dans le quotidien des foyers fouesnantais, ce mardi 17 mars, a bousculé toutes nos habitudes, et fragilisé les liens. Durant deux mois, notre monde s'est mis entre parenthèses, mais pas pour tous... Cette période a souvent creusé des inégalités, ou mis d'autres en évidence... Ce fut un moment inédit d'incertitudes, mais qui a aussi fait émerger de belles histoires, des rencontres, un formidable élan de solidarité qui a permis d'entretenir les liens... C'est ce qu'il nous faut retenir aujourd'hui.

Nous avons tenu à rendre hommage dans ce magazine spécial à celles et ceux qui ont été touchés, de manière directe ou indirecte, par cette crise, à mettre en lumière les actions, les belles rencontres et tenter de dessiner un portrait local de cette période où la collectivité a également dû faire preuve de réactivité et d'agilité.

Pour notre commune littorale, le tourisme est le moteur de notre économie. La politique menée depuis plusieurs années pour notre territoire porte ses fruits et le Pays Fouesnantais est particulièrement attractif et dynamique. Certes, s'ouvre devant nous une saison estivale sans animations, sans spectacles... une saison conditionnée par des règles sanitaires exigeantes et la crainte de la résurgence du virus.

Les associations et la commune ont ainsi été contraintes d'annuler toutes festivités, c'est un grand bouleversement et une situation que nous espérons unique. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le déconfinement initié depuis le 11 mai s'est plutôt bien passé, mais le virus reste présent et j'espère que cette saison exceptionnelle qui a mal débuté pourra être préservée au mieux pour tous nos acteurs touristiques, restaurateurs, hébergeurs, commerçants...

Au premier tour des élections municipales, qui s'est tenu l'avant-veille du confinement, les électeurs fouesnantais ont décidé en majorité de renouveler leur confiance à l'équipe sortante que je représente. C'est une satisfaction pour notre équipe, c'est une belle récompense pour les efforts fournis et une reconnaissance pour les investissements réalisés.

Je tiens à les remercier aujourd'hui et leur faire part de notre motivation sans faille dans la poursuite de nos actions et l'avenir de notre commune.

Gardons espoir et ensemble, conservons ce lien qui nous unit !

Roger Le Goff,
Maire de Fouesnant-les Glénan

Sommaire

p. 3 *Une crise inédite*

p. 4 *La collectivité,
continuité
du service public*

p. 6 *Les bénévoles
des livraisons*

p. 7 *Les soignants*

p. 8 *Les écoles*

p. 9 *Famille /
Personne isolée*

p. 10 *Netto/
Banque alimentaire*

p. 11 *Les commerçants*

p. 12 *La culture*

p. 13 *Aide à domicile*

p. 14 *Tourisme*

p. 15 *Artisanat/Entreprise*

p. 16 *Associations*

p. 18 *Police/Gendarmerie*

p. 19 *Tribunes*

Mairie de Fouesnant - les Glénan

Place du Général de Gaulle

Tél. 02 98 51 62 62

Horaires : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h (16h30 le vendredi) et le samedi de 9h à 12h.

www.ville-fouesnant.fr

contact@ville-fouesnant.fr

Fouesnant Magazine, une revue d'information éditée par la Ville de Fouesnant-les Glénan.
Place du Général de Gaulle
B.P. 5 - 29170 Fouesnant-les Glénan
Tél. 02 98 51 62 62

Directeur de la publication : Roger Le Goff.
Rédaction : Hélène Berre, Peggy Hemon, Caroline Pottier, Cécile Tabarly, Liliane Coquil.
Conception et réalisation : K unique, agence de communication.

Routage : OCEA Routage.

Distribution : JBA communication.

Tirage : 10 000 exemplaires.

Crédit photos : Jean-Philippe Guivarch, iStockphoto, Amélie Nodet (p.12), Gwendal Derouet

Dépôt légal : juillet 2020.

Si vous ne recevez pas le magazine de votre ville, vous pouvez contacter le service communication de la mairie de Fouesnant-les Glénan.

Des exemplaires de ce magazine sont à votre disposition à la mairie, à l'Office Municipal de Tourisme et à l'Archipel.

UNE CRISE ET DES SOLIDARITÉS *inédites*

A l'annonce du confinement, il a fallu faire face à une situation inédite. Tout à coup, la ville s'est comme « vidée » de ses habitants, de nombreux commerces ont fermé, des activités se sont arrêtées... La municipalité a aussitôt réorganisé ses services et mis en place des mesures afin de rassurer la population et de maintenir certaines missions. Le tandem formé par Roger Le Goff, maire, et Claude Rocuet, directeur général des services, en liaison constante, a assuré le quotidien. Voici comment.



Quelles ont été vos priorités ?

Roger Le Goff et Claude Rocuet

La brutalité de l'arrêt nous a surpris. C'était comme si tout le monde quittait le « navire mairie » puis, pendant plusieurs semaines, presque comme si nous avions été tous les deux seuls maîtres à bord. Une collaboration 24 heures sur 24. Le directeur des services techniques était également régulièrement présent. Tous multitâches ! Nous avons informé au mieux les habitants inquiets, organisé le télétravail – il faut mentionner la réactivité de l'ensemble des services –, et assuré la continuité de l'état civil.

Qu'est-ce qui était compliqué ?

CR

Les ordres et contre-ordres ministériels. Et les courts délais pour l'application des consignes, tel un document de 63 pages reçu un dimanche soir, à mettre en œuvre le mardi suivant. Il était donc nécessaire d'anticiper et de décider, par exemple vis-à-vis des enseignants, alors que nous ne sommes pas leurs employeurs. Signalons la bonne communication avec la Préfecture, très à l'écoute. Je me souviens ainsi d'une visioconférence le 8 mai de 15 h à 17 h. Nous avons été commune pilote pour relancer les passeports et cartes d'identité.

Il a fallu prendre des initiatives...

RLG et CR

Par exemple pour l'accueil des enfants de soignants et de professionnels d'activités indispensables, la mise en place d'une permanence téléphonique, la mise à disposition de personnel pour les Établissements d'Hébergement de Personnes Âgées Dépendantes. Nous avons apporté

une aide financière à des familles, initié la livraison de courses, relayée par de très nombreux bénévoles : nous avons pu mesurer la générosité et l'implication solidaire des Fouesnantais.

Des notifications importantes sont arrivées pendant le confinement.

RLG

Oui, et il n'y a eu aucune rupture administrative. Nous avons reçu le permis de construire pour la résidence services, la maison médicale. Nous avons préempté le site de l'Agrocampus. Le chantier de l'usine d'eau potable a démarré, celui de la route de Mestrezec s'est poursuivi... et dès le 30 mars les services techniques ont rouvert. Aucun dossier n'a pris de retard. Toutes les équipes communales ont joué le jeu, il faut leur rendre hommage !

Une nouvelle organisation des services se met en place.

RLG et CR

Cette crise a accéléré des projets que nous avions dans le but d'améliorer les services rendus aux citoyens. Elle a révélé des possibilités intéressantes, grâce aussi à l'agilité des agents. Ainsi, des horaires resserrés pour les services techniques, du télétravail partiel pour la comptabilité, une plus grande amplitude pour l'accueil du public, etc. Nous sommes prêts pour la saison touristique qui s'annonce et restons très vigilants afin d'éviter un nouveau confinement.



La mairie

AU SERVICE DES HABITANTS



La mairie est le symbole local du lien entre tous les citoyens. Les mesures de confinement décidées par le Gouvernement et les contraintes sanitaires drastiques ont bien évidemment modifié l'organisation des services municipaux, mais ceux-ci sont restés mobilisés durant cette crise afin de répondre au mieux aux besoins de la population. La collectivité a mis en œuvre des dispositifs par le maintien du service public et une reprise rapide des activités tout en s'adaptant aux dispositions gouvernementales en constante évolution. Ces dispositifs aujourd'hui en place sont susceptibles d'être modifiés en fonction de l'évolution de la situation.

À l'état civil

Une permanence téléphonique était assurée aux horaires habituels. L'accueil a pu reprendre et recevoir du public sur rendez-vous dès le 27 avril. Différentes mesures ont été mises en place pour protéger les usagers et les agents : installation de plexiglas au niveau des bureaux d'accueil, port du masque obligatoire, mise à disposition de gel hydroalcoolique à l'entrée de la mairie, indication des mesures d'hygiène à respecter, installation d'une caméra thermique et mise en place d'un cheminement à suivre pour les usagers. 5 personnes maximum pouvaient entrer en mairie en même temps. Les rendez-vous duraient entre 30 et 40 minutes. Les bureaux étaient systématiquement désinfectés une fois le rendez-vous terminé.

Jusqu'à
200 appels
téléphoniques
ont été traités par jour.

Une ville entretenue et préparée pour la saison

Les services techniques ont été fortement sollicités et se sont mis en place dès le 30 mars afin de poursuivre les travaux en cours et assurer l'entretien et la propreté de la ville. Espaces verts, propreté, voirie, bâtiments... l'activité s'est poursuivie presque sans perturbations. Les chantiers ont avancé avec les entreprises qui ont repris peu à peu.



8 000 masques distribués en 4 jours

La ville de Fouesnant a distribué entre le 19 et le 23 mai 8 000 masques à la population fouesnantaïse. Chaque habitant s'est vu ainsi doté de 2 masques en tissu de catégorie 1, homologués par la DGA (Direction Générale de l'Armement). La Ville a ainsi décidé de fournir gratuitement cette protection à chacun de ses habitants afin de permettre une reprise des activités sereine. Cette distribution a mobilisé une soixantaine de personnes.

À l'Archipel : réinventer le quotidien

La fermeture brutale de tous les lieux culturels a mis un coup d'arrêt aux activités de l'Archipel. Pourtant, en coulisses, le Pôle d'action culturelle a poursuivi ses actions. Aujourd'hui seule la salle de spectacles est fermée, sa réouverture est conditionnée par les décisions gouvernementales.

À la médiathèque, cette période d'interruption a donné l'occasion d'effectuer un grand rangement et de préparer une reprise dans les meilleures conditions. Un système de drive a été mis en place le 18 mai. Les documents déposés dans des malles à l'entrée étaient ensuite entreposés dans une

Au Conservatoire de Musique et de Danse, contraint de cesser ses activités en présentiel, les professeurs ont pu poursuivre leurs cours via des techniques de visioconférence pour ne pas perdre le lien avec les élèves. Un mode de fonctionnement adapté aux contraintes, qui a permis d'entretenir le lien.

Les cours d'informatique, tous annulés du fait du confinement, se sont diversifiés avec le lancement d'une chaîne Youtube. Le confinement a en effet fait naître des besoins nouveaux : visioconférence, faire ses courses en drive...



L'accueil des enfants

Durant le confinement, les enfants des personnels de santé ont été accueillis de manière conjointe dans le cadre d'un regroupement intercommunal à partir du 30 mars à Pleuven pour les enfants de Clohars-Fouesnant, Pleuven, Gouesnac'h et Fouesnant. Les écoles primaires ont rouvert de manière échelonnée à partir du 12 mai. À Fouesnant, 2/3 des enfants étaient inscrits pour cette rentrée particulière, accueillis par groupes de 15 maximum, 2 jours par semaine, sauf les toutes petites et petites sections que le protocole mis en place par le ministère et adapté par les écoles et la Ville ne permettait pas d'accueillir. À noter que toutes les salles étaient nettoyées sur l'heure de midi et chaque soir. Le travail en distanciel s'est poursuivi durant toute la période. La restauration municipale s'est réorganisée, plusieurs services ont été mis en place afin de respecter la distanciation nécessaire, et les salles ont été réaménagées. Comme habituellement, les garderies périscolaires du matin et du soir ont été assurées aux mêmes horaires, suivant également le protocole sanitaire.



salle pour être « décontaminés » durant 10 jours. 4 141 documents tous supports confondus ont ainsi été déposés la première semaine, dont 800 la seule journée du 19 mai ! Le 25 mai, la médiathèque a rouvert ses portes au public, avec un protocole bien particulier : il n'est plus possible de consulter les ouvrages sur place, pas plus de 25 personnes en même temps, mise en place d'une caméra thermique, port du masque conseillé, durée maximale de présence de 20 minutes, un seul adulte par famille, du gel hydroalcoolique à l'entrée, respect d'une distance d'un mètre entre chaque personne et cheminement prévu grâce au marquage au sol. Une réorganisation qui suit un protocole strict afin de garantir la sécurité des usagers.

LE 3^E LIEU quant à lui est rouvert depuis le 16 juin.





HAYDEN BAYES, NATHALIE LE BRETON, ALAIN BÉGOS, FRANÇOISE LE DU, MARIE-LOUISE CALVEZ, ANNE LE FLOCH, LAURE CARAMARO, LIONEL LE LIVEC, DANY CARIO, ELIANE LE PROVOST, PAUL CARIOU, MYLÈNE LE VIOL, ROGER CARIOU, CHANTAL LEBEAU, JOËL CHANDELIER, GÉRARD LEBEAU, VÉRONIQUE CLORENNEC, PASCALE LEFEVRE, THIERRY DE PASCAL, MARCO LOYER, AGNÈS DELIGNE, MORGAN MANACH, SEREINE DENIEL, MARIE-LINE MAZÉ, PASCAL DONVAL, ANNE-CATHERINE MISCHLER, PATRICIA DUPONT, MICHEL MONFORT, SIBYLLE FOISIL, PHILIPPE PEGOUET, CHRISTINE FREREJOUAN, ANNIE PIGNY/CARIOU, LOÏC FREREJOUAN, RAPHAËLE POTIER BRAS, JONATHAN GARRET, FRANÇOIS RICHARD, LAURENCE GERNIGON, JOËL SPITZ, SYLVIE GUYON, CÉCILE TABARLY, GAËLLE JOSSET, JEAN TAMINAU, PHILIPPE JOSSO, FLORIANE THOMAS, DANIEL KERFRIDEN, ALAIN WETZEL, STÉPHANIE LADUREE, MARIE-JOSÉ WETZEL...

Pendant le confinement, de nombreuses initiatives ont émergé. Ce fut le cas à Fouesnant. Une organisation de portage de courses, menée par Marie-Jo Wetzel et Joël Spitz, s'est mise en place grâce à l'aide de bénévoles volontaires pour aider les personnes qui ne pouvaient se déplacer.



60 personnes s'étant fait connaître en mairie ont bénéficié de ce précieux soutien : « 9 personnes n'avaient besoin d'aide que pour la pharmacie, les autres pour les courses alimentaires, rapporte Marie-Jo, 48 bénévoles nous ont aidés, 21 sont restés sur liste d'attente. » « Chaque personne était toujours en relation avec le même bénévole afin qu'un rapport de confiance puisse s'instaurer », explique Joël. Une fois par semaine, le bénévole venait au domicile de la personne récupérer la liste de courses et le moyen de paiement dans un panier sur le pas de la porte, afin qu'il n'y ait aucun contact physique. « Dès que les courses étaient livrées, le bénévole devait nous infor-

mer pour qu'on puisse s'assurer que cela avait été fait », précise Joël. Une adresse mail spécifique (solidaritecovidfst@gmail.com) a été créée pour une organisation optimale entre tous les bénévoles et les initiateurs du projet afin qu'ils puissent se tenir informés des différents protocoles à mettre en place pendant cette période.

Alain Bégos cherchait à se rendre utile, mais comment aider ? Marie-Jo lui propose de porter les courses aux personnes en ayant besoin. On lui transmet le contact de Jean-Pierre Le Scour. « Je l'appelais en début de semaine, la veille des courses il m'envoyait un mail avec la liste des choses à prendre et le vendredi je les dépo-

sais chez lui. Nous avons eu un bon contact. C'était une expérience très positive. J'ai pu aider à mon niveau. Le tout est de franchir le pas. On rencontre les gens, on voit les personnes différemment. C'était très enrichissant ! » témoigne Alain.

« Le plus dur c'est d'arrêter, confie Marie-Jo, mais il ne faut pas prendre la place des professionnels. Avant cette épidémie, les gens se débrouillaient tout seuls ou bien bénéficiaient de l'accompagnement d'aides à domicile ou des enfants. Il faut les guider vers la reprise d'autonomie. Mais ce fut une très belle expérience et si c'était à refaire, nous recommencerions. »

48
bénévoles

21
bénévoles sont restés
sur liste d'attente

9 personnes aidées
pour la pharmacie,
les autres pour les
courses alimentaires

PROTÉGER, RASSURER

« **U**ne solidarité incroyable ! » C'est ce qu'Anne Gourvil, infirmière libérale à Fouesnant depuis 1994, retient de la période du confinement. De la part de ses collègues, de l'ensemble du monde médical et économique local, et de la population.

« TOUT A ÉTÉ CHAMBOULÉ »

« Quel haut niveau de stress à la mi-mars, face à l'inconnu et aux informations contradictoires, se souvient-elle avec émotion. Nous sommes deux associées dans le cabinet, avec trois collaboratrices. Tout a été chamboulé et était à revoir dans l'urgence ! » Elles avaient prévu une tournée spéciale Covid, heureusement elles n'ont pas eu à l'activer. Si elles ont eu moins de patients, leurs journées étaient éreintantes, en raison notamment des longs protocoles de désinfection.

Un groupe WhatsApp réunissant l'ensemble des confrères et consœurs du canton lui a été très utile. Elle a été touchée par tous les mots gentils et encourageants, en particulier des patients, auprès desquels elle se faisait tantôt pédagogue... tantôt gendarme, par rapport aux gestes barrière.



Anne Gourvil

CHACUN DE SON MIEUX

« Ce qui m'a le plus surpris, c'est la mobilisation pour du matériel : petites et grandes entreprises nous ont spontanément offert des masques, visières, charlottes, surblouses... ainsi que des inconnus. Je pense que chacun a fait de son mieux. Maintenant, restons vigilants ! »



Stéphane Richard

Les médecins généralistes ont également dû se réorganiser, tels ceux du cabinet de l'Espace Kerourgué, face aux prévisions catastrophistes. Avec un mot d'ordre : **protéger et se protéger, ainsi que le sentiment d'une grande responsabilité**, explique le Dr Stéphane Richard.

DES « FRÈRES D'ARMES »

« Mes six collègues et moi-même sommes devenus des "frères d'armes" face à l'ennemi Covid. Nous avons pris des décisions importantes de réorganisation à l'annonce du confinement, et échangé avec l'ensemble des généralistes du canton. » Bien avant, ils avaient réfléchi à la consultation vidéo : ils l'ont mise en œuvre de manière satisfaisante, ainsi que la consultation téléphonique. Le parking a été transformé en salle d'attente, les plannings revus pour recevoir les cas infectieux en fin de demi-journées de façon à mieux gérer les flux. Toute la population s'est adaptée.

« À la mise en place du confinement, notre activité s'est réduite à 30 % du niveau habituel et je me suis interrogé sur ma place de médecin dans l'épidémie : fallait-il partir à Paris aider les confrères ? Mais rapidement, notre attention s'est portée sur nos patients fragiles qui n'osaient plus consulter. Il s'agissait alors de les rassurer et de tout faire pour éviter chez eux une décompensation de leurs pathologies chroniques. Attentive, la mairie de Fouesnant était prête à actionner en 48 heures un local dédié au Covid si la situation s'aggravait. Heureusement la "vague" n'est pas arrivée chez nous et peu de patients ont été hospitalisés »

RESTER VIGILANTS

Et aujourd'hui ? « La situation s'apaise et les patients reviennent au cabinet plus tranquillement. Mais les protocoles de désinfection et les gestes barrières restent de mise. Restons tous vigilants. »



LES ÉCOLES ont dû s'adapter



Emmanuel
Prigent

Le Covid-19 a signé pour nombre d'élèves la fin de la scolarité en présentiel. Seuls les enfants des soignants et autres professions prioritaires étaient accueillis pendant toute la période du confinement. Puis en mai, les petits ont repris le chemin de l'école.

UN PROTOCOLE EXTRÊMEMENT CONTRAIGNANT

Pour Emmanuel Prigent, directeur de l'école La Garenne, le protocole au 12 mai était inapplicable. « *Un enfant de cinq ans ne peut pas rester dans une cage, même invisible.* » À l'école La Garenne, les enfants ont pu reprendre les activités, puzzles, vélos, pinceaux, matériel de motricité étaient désinfectés après utilisation. « *Les locaux étaient bien aérés et nettoyés 2 fois par jour par le personnel communal. Le midi, les lieux communs, jusqu'aux poignées de portes étaient nettoyés. Une véritable angoisse était là au début. Il a fallu rassurer tout le monde, mais les choses se sont apaisées relativement rapidement.* » Le port du masque était obligatoire pour tous les adultes, les parents pouvaient entrer dans la cour mais pas dans l'école, lavage des mains pour les enfants 9 à 10 fois par jour. « *Les enfants*

savaient déjà éternuer dans leur coude. Ces gestes barrières serviront pour le futur. On a fait attention mais on ne voulait pas ajouter de la psychose. J'ai une éthique, nous sommes au service des enfants ». Il était temps de reprendre. « *C'est important de se retrouver tous. L'école à distance a ses limites, nous avons besoin d'être ensemble* ».

LA VOLONTÉ DE GARDER UNE « UNITÉ » ÉCOLE

À l'école Notre-Dame d'Espérance aussi il a fallu s'adapter rapidement. « *Nous avons reçu le protocole une semaine avant le déconfinement. Il a fallu repenser l'école. Lors de la reprise, les enfants étaient sereins, ils se sont vite mis dans le bain et étaient contents de se revoir* », confie Camille Gléran, directrice de l'école. « *Nous avons mis en place des cours en distanciel avec les élèves dès le mois de mars : création d'une plateforme numérique pour échanger et avoir le même fonctionnement sur toute l'école. C'était important de garder le lien avec les enfants. Nous avons inventé des défis comme créer la tour la plus haute, nous échangeons des vidéos, et avons même organisé un carnaval virtuel. Nous voulions vraiment garder une unité école.* »

Il a fallu repenser le métier des enseignants, développer des compétences numériques, adopter les gestes barrières enseignés par une maman d'élève médecin. « *Il y a eu une belle mobilisation de l'équipe, notamment de l'équipe des personnels OGEC (Organisme de gestion de l'enseignement catholique), pour le nettoyage des locaux. Ce qui était le plus dur pour les enfants c'était de rester à leur place. Ils ont besoin de bouger, se déplacer. Les enfants ont bien travaillé pendant le confinement. Il y a eu un bon suivi des parents* », souligne Camille Gléran.



« Il y a eu une belle mobilisation de l'équipe »



Camille
Gléran

CONFINEMENT, des initiatives solidaires

FAMILLE LE GALL, UN PEU DE STRESS ET BEAUCOUP D'ORGANISATION

Le confinement ne laissera pas vraiment de mauvais souvenirs à la famille Le Gall. Stéphanie et Sébastien ont mesuré leur chance de ne pas avoir eu de soucis professionnels et d'avoir pu faire confiance à Clarisse, 15 ans, Garance, 12 ans et Marceau, 6 ans.

« Nous mettre tous ensemble pour faire les devoirs dans le séjour nous a rapprochés lorsque, une semaine sur deux, je ne travaillais pas, sourit Stéphanie. Sinon, les grandes filles se chargeaient de motiver leur frère, qui ne percevait pas vraiment l'utilité de ces séances. » Pas toujours simple cependant, d'autant que Marceau était en CP bilingue à Notre-Dame... et personne n'est bretonnant à la maison. « Heureusement la maîtresse expédiait des fichiers audio, cela aide pour acquérir les nouveaux sons ! » Pendant ce temps, Sébastien a travaillé à Quimper au lieu de Rennes, mais avec parfois de très longues journées.

Si Clarisse a apprécié les études en autonomie, elle a regretté de n'avoir pu connaître l'ambiance des épreuves du brevet. « Même si on a un jardin et qu'on habite en campagne près des sentiers côtiers - idéal pour les balades ! -, les enfants avaient très hâte de retrouver leurs amis et, pour cela, ont repris le chemin de l'école avec plaisir. »



JEAN-PIERRE LE SCOUR, ISOLÉ, MAIS PAS ESSEULÉ

Jean-Pierre Le Scour a profité du confinement pour... se faire de nouveaux amis. À 78 ans, tout à fait autonome, il a opté pour le confinement très strict en raison de problèmes de santé. Et grâce aux initiatives solidaires de la Ville, il ne garde aucun mauvais souvenir de cette période.

« Une personne bénévole m'a contacté mi-mars de la part de la mairie, proposant de faire mes courses : une aubaine, de cette manière je n'avais vraiment pas besoin de sortir, sourit le Fouesnantais qui a été prêtre missionnaire en Afrique jusqu'en 2017. Tous les jeudis, j'ai envoyé par mail ma liste à Alain Bégos, et tous les vendredis, il déposait le sac avec ma commande à la barrière, on discutait de loin. C'est ainsi qu'on est devenus bons copains. Ensuite, il a même tondu ma pelouse... et d'autres se sont occupés de ma haie ! Une élue a également déposé des masques dans ma boîte aux lettres. »



Il a également apprécié les relations avec ses voisins du centre de Beg-Meil, où il habite : « Ils sont très sympas, le quartier est si agréable ! Je me suis donc senti bien entouré. Dès le déconfinement, je suis retourné me baigner. Avec Alain, on continue à se voir... et il revient même tondre ma pelouse ! »

MAGASIN ALIMENTAIRE

Réactivité et proximité

Chez Netto, on s'est très vite adapté au confinement. L'activité a soudain augmenté sans possibilité de recruter : le personnel s'est beaucoup investi. Grâce aux fournisseurs locaux et à l'appui du groupement, il n'y a guère eu de rupture d'approvisionnement. Retour sur des semaines éprouvantes, mais riches d'apprentissages.



UNE GRANDE MOBILISATION

« Cela a été si brutal, se souvient Julie Renou-Tessier, gérante. Toute l'équipe s'est mobilisée, sans recours au chômage. Pour mon époux et moi, qui avons deux enfants, cela n'a pas été simple tous les jours ! Le groupe Les Mousquetaires nous a bien accompagnés. »

« Dans le magasin, ensemble, nous avons fait face, conservé notre amplitude horaire, instauré des plannings de désinfection, cherché des solutions avec la mairie pour les personnes isolées. La vente de masques a été complexe. Au total, nous avons de nouveaux clients, intéressés par la taille du magasin, sa proximité, la diversité des produits. »

RASSURER

Pour Muriel Hémerly, « Les clients ont eu peur de manquer ! » Quand elle s'est retrouvée le 17 mars devant des rayons vides, la responsable des commandes a vite appelé ses fournisseurs directs. « Heureusement, beaucoup sont de la région : farine,

œufs, volaille, charcuterie... et nous avons eu accès à des références d'Intermarché. Ainsi, nous avons fait face à la demande. La clientèle a découvert davantage de produits locaux... et continue de les acheter, ça aussi c'est une fierté ! »



« Je crois que les clients ont apprécié plus qu'avant le contact avec les employés : au-delà du "bonjour", ils nous demandaient des informations générales, voulaient être rassurés. C'était "la" sortie quotidienne pour bon nombre de personnes âgées... tandis que certains faisaient les courses pour deux semaines ou pour leur voisinage. Cette convivialité perdue, c'est agréable. »

DES RÉACTIONS POSITIVES

« Le premier jour a été compliqué pour expliquer les gestes barrières, raconte Solange Bescond, hôtesse de caisse. Mais rapidement nous avons eu tous les équipements nécessaires et la clientèle a "joué le jeu". Au départ, les caddys étaient très remplis : logique pour les familles, habituées à des repas à l'extérieur. Par la suite, cela s'est régulé. »

« On constate que les clients ont gardé l'habitude de venir moins souvent. En caisse, ils ont eu des réactions positives, étaient plus attentionnés qu'avant, nous disant de prendre soin de nous. En définitive, cela s'est bien passé et nous n'avons pas mal vécu cette période. Pourvu que les vacanciers soient aussi respectueux ! »

La banque alimentaire

UN SERVICE CONTINU

La banque alimentaire a continué de récolter des denrées et de les distribuer aux familles en ayant besoin.

25 colis alimentaires ont ainsi été fournis à 44 personnes pendant cette période de confinement du 19 mars au 30 avril. En parallèle un service de portage de courses alimentaires et de médicaments a été mis en place avec l'aide de plusieurs bénévoles pour subvenir aux besoins de personnes ayant fait une demande en mairie.



25

colis alimentaires
ont ainsi été fournis à

44 PERSONNES

Chez les commerçants, NOUVEAUX SERVICES ET GRANDE FIDÉLITÉ



« Une atmosphère étrange en ville, avec des boutiques ouvertes et personne dans les rues. » Jean-Pierre Merrien, président de Cap Fouesnant (commerçants, artisans, professions libérales) et conseiller au garage Peugeot Total, décrit ainsi le lendemain du confinement.

« Les panneaux communaux informatifs sur la solidarité ont été appréciés, poursuit-il. Les mesures gouvernementales ont été rapidement mises en place. Il y a eu énormément de perte de chiffre d'affaires. Heureusement, certains ont bénéficié d'aides pour l'emploi et, parfois, du soutien de certaines banques et assurances. Les relations avec les fournisseurs ont pu être compliquées, l'approvisionnement long. »

Quelle a été l'attitude des Fouesnantais ? « Positive ! Ils ont bien respecté les règles sanitaires et de distanciation. Ils ont fait preuve de fidélité à l'égard des commerçants locaux. Pourvu que cela dure ! Et puis, nous comptons tous sur une belle saison touristique. »



Jean-Pierre
Merrien

« Les personnes âgées sont revenues »



Victor
Cabioch

DE NOUVEAUX CLIENTS

Victor Cabioch, poissonnier place de la mairie, estime avoir eu la chance de pouvoir rester ouvert. « Nous avons bien travaillé : les cantines et restaurants étant fermés, il fallait cuisiner davantage et de nombreuses résidences secondaires étaient occupées. La mairie avait balisé le chemin à suivre. Nous avons appliqué un strict protocole de désinfection et ne servions qu'une personne à la fois, avec souvent des achats pour plusieurs jours. Le paiement par carte est passé de 60 % à 90 %. »

« Les clients, contents d'être au grand air et de discuter plus qu'auparavant, ont respecté les consignes. Nous en avons eu de nouveaux. » Il note que dès le déconfinement, les personnes âgées sont revenues.

DAVANTAGE DE COMMANDES

Chez Tudal Fruits, Primeur (fruits et légumes), les habitudes ont changé. « Les demandes de commandes et livraisons ont beaucoup augmenté, explique Sophie. Un stress inédit, des contraintes différentes, moins de contacts directs, c'est presque un autre métier ! Cela a été possible grâce à notre page Facebook et au relais efficace via le site de la Ville. Nous sommes allés essentiellement au domicile de seniors. Beaucoup de personnes passaient commande pour retirer sur nos étals ; cette pratique se poursuit et elle correspond tout à fait à la vente en ligne que nous préparions et qui est maintenant opérationnelle. »

« Sur les marchés, les liens se sont renforcés, de nouvelles familles viennent, y compris des communes alentour. Nous avons été touchés par les cadeaux : masques, carnets de commandes... mais aussi fleurs et chocolats ! »



Sophie
Tudal

LA CULTURE se réinvente



Le lundi 16 mars au soir, la salle de spectacles de l'Archipel s'est retrouvée dans le noir complet. Stupéfaction, sidération... Dès le mardi 17, l'équipe a inventé un mode de fonctionnement à distance efficace. Programmation chamboulée, reportée de deux semaines en deux semaines... La période est éprouvante aussi pour les artistes, mais tout le monde joue la carte de l'adaptabilité et de l'optimisme. En voici deux exemples. Et après un été sans spectacles, vivement septembre, avec l'espoir d'un allègement des contraintes sanitaires !



Simon Nodet

parlé à l'Archipel. À circonstances exceptionnelles, aménagements exceptionnels : il a fait preuve d'agilité en un temps record et a proposé de recevoir Bertrand Belin le 15 octobre. Une soirée magnifique en perspective dans le bel écrin fouesnantais, qui montre que, quand la confiance est au rendez-vous, des aménagements complètement inattendus sont possibles ! »

AGILITÉ ET CONFIANCE

Que de rebondissements pour le chanteur Bertrand Belin ! « Programmé depuis plus d'un an pour le 26 mars, son concert de la fin de la tournée "Persona" avait été reporté au 18 juin, mais il n'a pu avoir lieu », raconte Simon Nodet, directeur de la société de production W Spectacle, fidèle à l'Archipel et régulièrement en vacances en famille du côté de Moustierlin. Il avait trois cents dates de prévues entre mars et mai pour l'ensemble de ses artistes en France.

Or, l'artiste démarre en septembre une création originale avec l'ensemble Percussions claviers de Lyon, pour seulement vingt représentations. « J'en ai



RÉSISTER ET S'ADAPTER

Habitué aux résidences à l'Archipel, Laurent Meininger et sa compagnie bretonne Forget me not se faisaient une joie d'investir les lieux en avril pour finaliser une pièce. « Tout s'est arrêté. Cela nous a mis dans une dynamique... intéressante ! On a donc "bricolé" chacun dans notre coin : le son d'un côté, les décors de l'autre... et on va y arriver, d'une manière différente certes, mais il faut positiver. Cette période de crise réinterroge notre regard sur le monde, j'espère que toutes les modifications de comportements individuels vont changer un peu le collectif. » Ses valeurs se retrouvent dans l'adaptation de la pièce d'Henri Alleg, *La Question*,



qui évoque la torture en Algérie. Et aujourd'hui, comment résister face aux nouvelles formes d'oppression ? « Par la citoyenneté et la solidarité », conclut-il. La tournée va se dérouler quasiment comme prévu, les répétitions démarrent en août, *La Question* sera sur la scène de l'Archipel le 11 février. Engagement tenu.



Laurent Meininger

AU PLUS PRÈS

des personnes fragiles

Gaëlle
Amand

Passionnée par son travail d'aide à domicile en indépendante, Gaëlle Amand a vécu cette période de crise avec philosophie. La reconnaissance des personnes chez qui elle se rend justifie son engagement quotidien.

UNE RÉORGANISATION NÉCESSAIRE

« Je fais à la fois des ménages et de l'accompagnement, explique-t-elle. Ces deux activités permettent de garder un équilibre. Durant le confinement, j'ai continué à aller voir quelques personnes dont je m'occupe, en appliquant les consignes sanitaires. Comme beaucoup, il fallait attendre pour avoir des masques, mais heureusement j'ai pu compter sur ceux confectionnés par des amis. » Gaëlle a donc réorganisé ses tournées et si elle ne faisait plus de ménages, ses visites consistaient davantage à accompagner les personnes et les rassurer : « c'était important de garder ce lien social pendant cette période. »

NE PAS OUBLIER !

« J'ai la chance d'avoir un bon réseau sur le Pays Fouesnantais, les infirmières me connaissent, on a pu échanger des informations. Et surtout, j'ai apprécié la gentillesse des clients et les remerciements. À la fin du confinement, j'ai reçu des petits mots de satisfaction, ils étaient contents que je revienne, ça m'a fait chaud au cœur. »

Pourtant, au départ, dans la rue ce n'était pas simple : « J'ai trouvé les gens un peu fuyants... Ils étaient inquiets, se protégeaient. En même temps, ce Covid leur a ouvert les yeux sur les gestes barrière, c'est une bonne chose, pourvu qu'ils ne les oublient pas ! »

L'Office de tourisme adapte son offre ET SA COMMUNICATION



Linda
Palacin-
do Vale

Le premier office de tourisme du Finistère à rouvrir lors du déconfinement a été, le 13 mai, celui de Fouesnant-les Glénan. Le signe du dynamisme de toute une équipe. Depuis le 17 mars, elle s'est mobilisée pour informer les habitants, accompagner les professionnels et susciter l'envie auprès des visiteurs de découvrir ou de redécouvrir la destination.

SERVICE PUBLIC

Afin d'offrir un service en adéquation avec les besoins de ses publics durant cette période de confinement, Linda Palacin-do Vale, directrice, explique que l'Office de tourisme en sa qualité de service public a répondu à de nombreuses demandes. À titre d'exemples : création d'une page d'infos COVID-19 à destination des professionnels pour informer sur les aides, les mesures, les ordonnances..., relais des initiatives locales sur les réseaux sociaux, création de dossiers et accueil de presse...

SÉCURITÉ ET SÉRÉNITÉ

Pour permettre aux visiteurs de préparer leur séjour sereinement, l'Office de tourisme renforce sa présence sur le web, mais propose aussi des activités « bien-être » pour se reconnecter à la nature : atelier beach art, balade sensorielle et gourmande, sophro-balade ou encore Pilates et éveil douceur du corps sur les plages. « Cette situation a été une occasion de renforcer notre communication numérique sur notre site internet et nos réseaux sociaux. En complément, la Mairie développe une application, "Fouesnant dans ma poche", où Fouesnantais et visiteurs retrouveront toute l'information de la destination en temps réel depuis leur téléphone. »



Contraintes et espoirs DANS L'HÔTELLERIE- RESTAURATION

Pendant la fermeture du restaurant Chez Hubert, son patron, Hubert Jan, ne s'est pas ennuyé en raison de sa qualité de président national de la branche restauration de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (UMIH). Fin mai, il était heureux de retrouver ses fidèles clients.

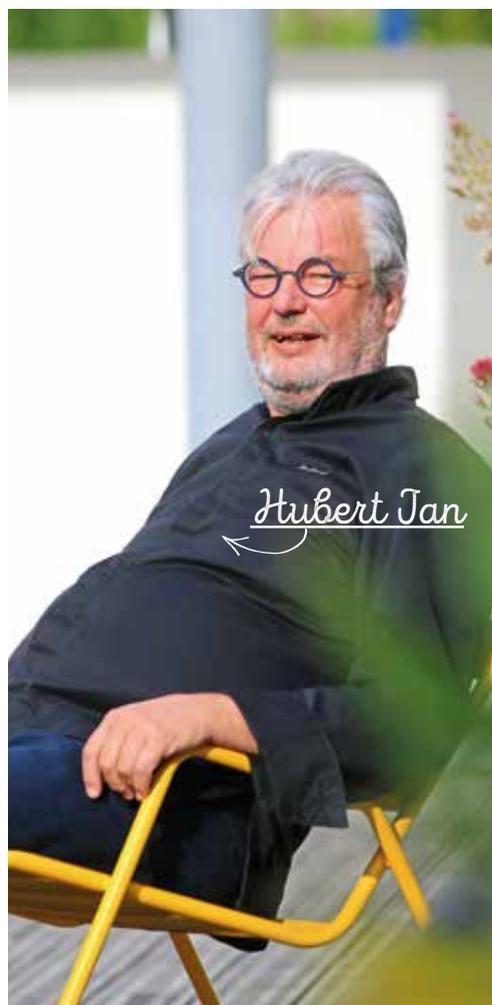
SÉCURISER L'ÉCONOMIE

« Pendant deux mois, j'ai fait un autre métier, raconte-t-il. J'ai mené un combat de tous les jours qui me tenait à cœur : comment sécuriser notre économie ? Je peux vous dire que dans notre milieu, il y a des gens courageux. J'ai eu des angoisses terribles au début. Heureusement, le chômage partiel a été possible pour nos sept salariés à l'année. Maintenant se pose celui du chiffre d'affaires sur l'année... »

L'ATTACHEMENT DES FOUESNANTAIS

« J'ai été très soutenu par des habitants qui étaient de tout cœur avec nous, laissaient des messages, prépayaient des repas : on a mesuré leur attachement. Notre vrai luxe, ce sont nos clients réguliers. »

Même si au bar ce n'est pas simple, il mesure sa chance d'avoir du volume pour pouvoir accueillir du monde et propose à emporter les plats de sa carte. « Pourvu que l'été soit bon ! »



Hubert Jan

Xavier Merrien



Disponible POUR L'URGENT ET LE RAISONNABLE

Si à l'annonce du confinement le téléphone de Xavier Merrien a subitement arrêté de sonner, par la suite le plombier-chauffagiste a été régulièrement sollicité. Sa bonne connaissance du territoire lui a permis de prioriser ses réponses aux demandes.

DES MAISONS AUX PORTES OUVERTES

« Depuis vingt-sept ans que je fais ce métier, j'ai la confiance de mes clients, constate l'artisan. Ainsi, j'arrivais dans des maisons aux portes ouvertes, sachant où aller sans avoir besoin de croiser les personnes, dont beaucoup étaient âgées et inquiètes. En même temps, ma visite leur donnait l'occasion de discuter un peu... »

SOLIDARITÉ DES PROFESSIONNELS

Heureusement, il avait d'emblée dans son fourgon tout le matériel de protection nécessaire. « J'ai volontairement limité les déplacements pour des équipements de confort. Les clients l'ont compris et ont été raisonnables, j'ai privilégié les chaudières en panne, les WC bouchés, etc. »

Les retards de livraison de pièces ont compliqué sa tâche. « Les professionnels du secteur ont été solidaires : chacun, quand il le pouvait, a décalé ses factures. On se connaît, on a tous autant intérêt à ce que l'activité reparte aussi vite que possible ! »

Blanchisserie Kannti QUAND LA FRAGILITÉ SE RÉVÈLE UNE FORCE



« Pas question d'arrêter de travailler ! » Les salariés de la blanchisserie Kannti (Ateliers Fouesnantais) ont été unanimes lors de la réunion du 18 mars au matin. Pourtant, 80 % d'entre eux sont en situation de handicap. Au-delà de leur supposée « fragilité », ils ont fait preuve d'une force et d'un dévouement exemplaires.

DES RESSOURCES INSOUÇONNÉES

Ils livrent habituellement des casernes de pompiers, des Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes... Leur travail a du sens, ils tiennent à satisfaire leurs clients. « Le personnel a senti la pression que nous, managers, avions, confie Pascale Cherbonnel, directrice. Et chacun a "pris sur soi", a montré combien il avait des ressources insoupçonnées. Personne n'a opté pour le droit de retrait, le télétravail ou le chômage partiel. »

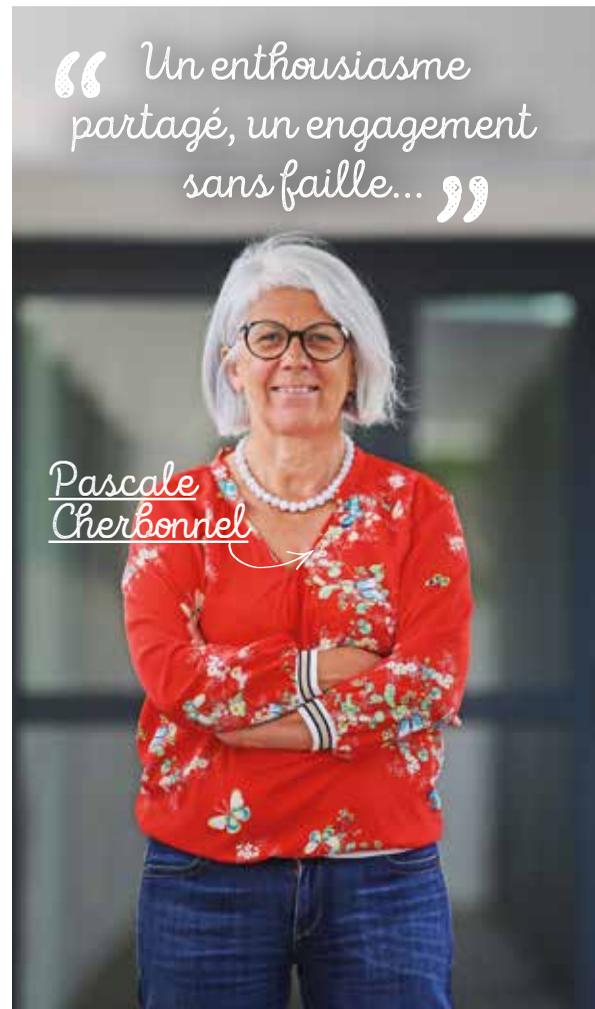
POUR DEMAIN : PENSER AUTREMENT

Aussitôt ils ont eu des masques et des visières, ont adapté leurs protocoles. « Tous les jours, on désamorçait les informations, on rassurait et on se félicitait de l'enthousiasme partagé. Cet engagement sans faille, l'écoute et le respect auxquels s'est ajoutée la confiance des référents hygiène des établissements clients ont permis de tenir bon de façon cohérente. »

Et le chiffre d'affaires 2020 ? « Bien sûr il sera en baisse, mais rien de dramatique. Nos choix, nos emprunts ont toujours été raisonnables. Aucun dirigeant ne peut penser comme avant. À Kannti, nous allons continuer à progresser ensemble, pas à pas. »

« Un enthousiasme
partagé, un engagement
sans faille... »

Pascale
Cherbonnel



Les sportifs : DES RENTRÉES DIFFÉRENCIÉES



Sport individuel, de contact, d'extérieur, de haut niveau... Les sportifs fouesnantais vivent cette période de manière différente.



Claude Siohan

TENNIS DE TABLE : BEAUCOUP DE CONTRAINTES

« On avait pris les devants et tout arrêté le 13 mars, raconte Claude Siohan, président de la Raquette du Pays Fouesnantais. Et recommencé à taper dans la balle avec grand plaisir le 14 juin : les premiers créneaux ont été pris d'assaut. La municipalité a validé les procédures fédérales, très contraignantes : présence d'un référent Covid, pas plus de dix personnes, des balles marquées,



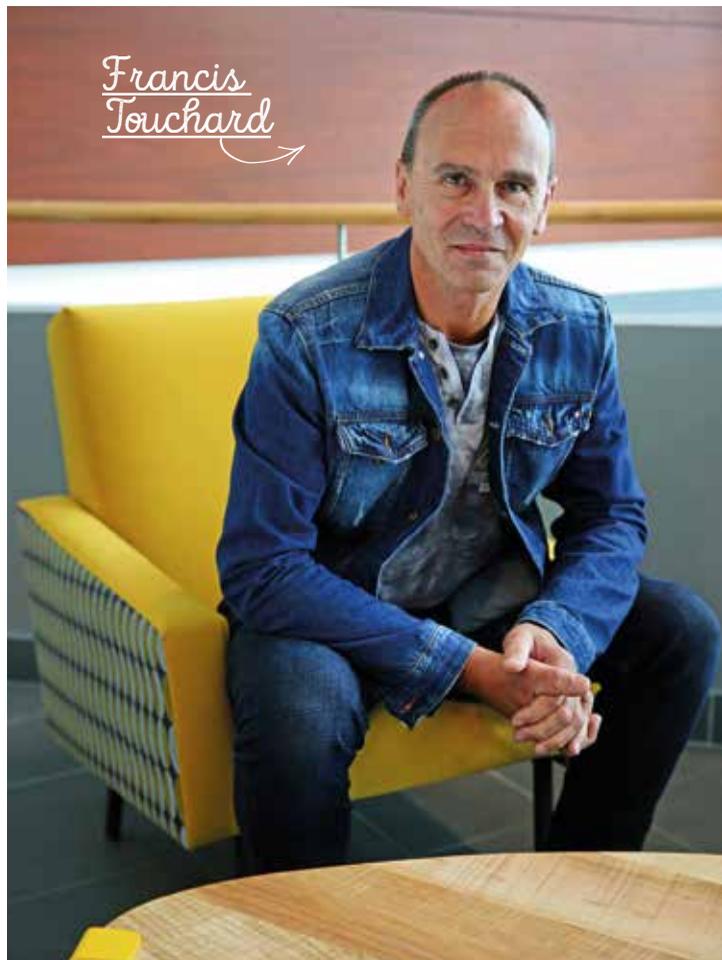
pas de changement de côté... Notre crainte se porte sur septembre, des clubs vont disparaître... Heureusement, le nôtre a su épargner, nous sommes solides ! »

“ Vivement septembre, avec moins de contraintes ! ”

JUDO ET JUJITSU : RIEN ! ESCALADE : TOUT LE MONDE DEHORS

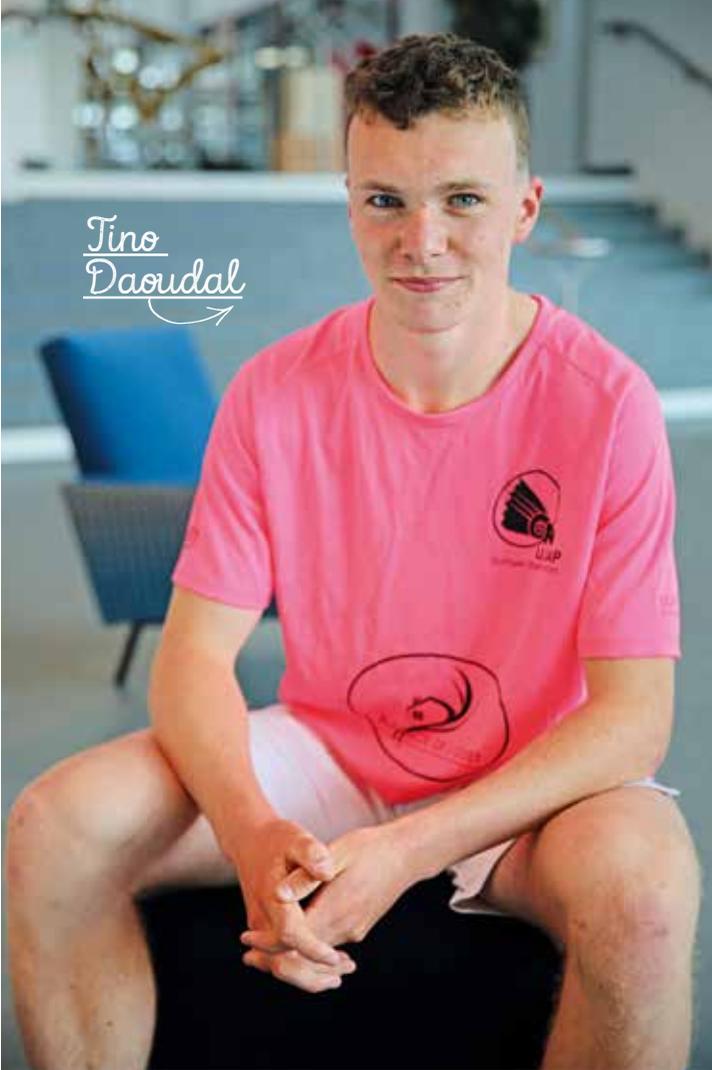
Les amateurs de sport de contact, tels le judo et le jujitsu, seront sans doute les derniers à retrouver le chemin des tatamis...

« La fédération exige 9 m² par judoka et interdiction de se toucher, autant dire que cela n'est pas intéressant, commente Francis Touchard, vice-président du dojo Bro Foën. Durant le confinement, la visio a permis de proposer des cours de taïso le lundi et le mercredi, ils ont connu un vrai succès bien au-delà des habitués de ces cours. Mais que c'est long, vivement septembre, avec moins de contraintes ! » Francis Touchard est aussi coprésident du Mur du Pays Fouesnantais. « Rouvrir au printemps l'accès au mur d'escalade du gymnase de Kervihhan était trop complexe sur le plan sanitaire, explique-t-il, Nous avons donc opté pour des séances en extérieur. »



Francis Touchard

Tino
Daoudal



BADMINTON : AU JARDIN ET EN FAMILLE

La situation de Tino Daoudal est différente : le badminton n'est pas un loisir, puisqu'il le pratique 18 heures par semaine, tout en poursuivant ses études de sportif de haut niveau à Dinard. À 15 ans, il est numéro 2 français en U17. « J'ai passé le confinement à la maison. On a mis dans le jardin des poteaux et un filet prêtés par la Ville de Fouesnant. Je me suis entraîné avec mon père, ma mère et mon meilleur copain : grâce à eux, j'en ai fait plus que ce que demandait mon coach ! Puis la salle de Keruihan m'a été ouverte : qu'est-ce que j'étais content de reprendre sur un vrai terrain ! Ainsi, en revenant au lycée, j'avais toujours "ma raquette" comme on dit, "mes coups". De quoi aborder sereinement le stage au pôle France qui a démarré le 6 juillet. »

“ Qu'est-ce que j'étais content de reprendre sur un vrai terrain ! ”

PÉTANQUE : PROGRESSIVEMENT

Les boulistes ont été parmi les premiers à reprendre après le confinement. « La mairie nous a accordé la réouverture de certains terrains extérieurs dès le 18 mai, explique Joseph Le Stum co-président de la Pétanque Fouesnantaïse (156 adhérents). Nous avons respecté les strictes normes de la Fédération : consignes sanitaires, jouer en tête à tête, avec terrains libres de chaque côté de l'aire de jeu. À partir du 2 juin nous avons eu la possibilité de jouer en triplette et en doublette, en respectant toujours les mêmes normes. Pendant cette période une trentaine de

joueurs se sont présentés sur les terrains. Dès que le boulodrome couvert sera de nouveau accessible, la grande majorité des adhérents se retrouvera pour disputer des parties conviviales tout en respectant les normes sanitaires ».



“ En respectant les strictes normes de la Fédération ”

Joseph Le Stum



POLICE ET GENDARMERIE, une collaboration efficace

A fin de faire respecter le confinement, les forces de l'ordre ont modifié leurs pratiques quotidiennes, en restant fidèles à leur mission de protéger et renseigner la population. **P**oliciers municipaux et gendarmes ont collaboré étroitement et s'accordent pour dire que les Fouesnantais ont été de « très bons élèves ».



David
Dezeure

« Il a fallu s'adapter très vite, reconnaît Damien Courtequisse, chef de service de la police municipale. Nous avons des réunions de crise régulières autour du maire, qui faisait le relais entre la préfecture et le terrain. On nous a immédiatement distribué du matériel de protection. »

INTERDICTIONS RESPECTÉES

Lui et ses deux collègues ont été très sollicités au début par téléphone, voire même au cours des patrouilles, les habitants étaient demandeurs d'informations précises. « La réglementation était parfois difficile à vivre. La signalétique disparaissait régulièrement. On a moins vu les jeunes en extérieur. Mais les interdictions ont été globalement respectées. »

Les policiers sont habitués à collaborer avec les gendarmes, ils se sont répartis les 3 200 hectares communaux pour patrouiller. Ils ont constaté un afflux dans les résidences secondaires, « mais surtout avant le confinement, précise le lieutenant David Dezeure, commandant de la brigade territoriale autonome de Fouesnant (vingt personnes sur le Pays Fouesnantais). Sinon, on a verbalisé. »

« Nous avons intensifié les contrôles, de jour comme de nuit... »

DES GESTES DE SOUTIEN

« Nous avons intensifié les contrôles, de jour comme de nuit, en voiture, à vélo ou à pied, aidés par des renforts de l'école de gendarmerie. » Ils ont procédé à 300 verbalisations. « Ce n'est pas démesuré par rapport aux heures de patrouille, commente David Dezeure.

Au milieu de la période de confinement, la tension et le stress ont augmenté, ainsi que les plaintes pour violences intrafamiliales et différends entre voisins. Un vrai motif de satisfaction : les gestes de soutien des Fouesnantais (don de masques, dessins d'enfants...). Et pour l'été ? « Après tous les sacrifices consentis, il faut continuer à appliquer les gestes barrière. »



Damien
Courtequisse

UNE ÉQUIPE SOUDÉE ET AUDACIEUSE

Humilité et Volonté sont les maîtres mots de notre politique pour les six prochaines années. Avant tout, l'équipe de Fouesnant Passionnément est heureuse de la confiance que vous lui accordez pour ce nouveau mandat et saura se montrer à votre écoute et à la hauteur de vos attentes.

Notre ville est un lieu de vie dynamique et il nous faudra être attentifs, innovants et précurseurs pour conserver cet élan. L'enjeu de demain pour notre commune est de maintenir nos efforts envers tout ce qui nous entoure pour préparer l'avenir avec notamment une réserve foncière (l'acquisition de terrains à Beg-Meil, pôle médical...).

Le 3^e lieu que nous avons inauguré cette année, ce lieu du lien, du partage et d'échanges pour tous en est la preuve. Il est au cœur des enjeux du renforcement des liens intemporels et intergénérationnels au sein de notre

société. Une société qui aujourd'hui a plus que jamais besoin de se recentrer sur les valeurs d'échanges, familiales, de bien-manger... Nous renforçons la mise en place des ateliers numériques afin que chacun bénéficie d'une même égalité.

Nous poursuivons la restauration pour la sauvegarde de notre patrimoine avec la suite des travaux de la chapelle Sainte-Anne et Fort Cigogne. La suite des travaux de la halle des sports de Bréhoulou, l'aménagement de nouvelles aires de jeux (centre-ville, Moustierlin), la réalisation d'un programme de voirie avec la continuité des travaux de la voie de Mestrézec, la dernière phase d'aménagement des tennis de Kerlosquen... et bien d'autres projets qui donnent du rythme à notre belle commune et des thématiques qui sont au cœur de nos préoccupations, principalement : le changement climatique. Il est de notre devoir de

l'anticiper. Ce que nous faisons déjà par nombre de gestes au quotidien en restant vigilants et attentifs à notre environnement (tri des déchets, préférer les circuits courts, déplacements doux...) afin de ne pas subir demain les effets qu'on ne mesure pas aujourd'hui.

Pour renforcer nos nombreuses actions, nous guider et nous impliquer d'avantage, de la meilleure façon qu'il soit, nous travaillerons avec un expert, Laurent Labeyrie, et nous partagerons ce travail.

Ensemble, faisons face et avançons pas à pas pour préserver notre bien vivre.

Merci à vous pour cette confiance.

Fouesnant Passionnément.

Le 15 mars, alors que depuis une semaine les urgences hospitalières s'organisaient face au risque de pandémie, 42,8 % des électeurs se sont exprimés : 1145 Fouesnantais se sont prononcés pour la liste ALTERNATIVE FOUESNANT écologiste et solidaire, 2718 pour Roger LE GOFF et sa liste.

Loin d'une représentation proportionnelle, nous avons seulement 4 représentants au conseil municipal sur 29 élus. Notre groupe travaillera à la transparence des décisions prises sur Fouesnant. Nous soutiendrons les propositions qui donnaient corps au programme d'Alternative Fouesnant et qui restent plus que jamais d'actualité. **Suite au choix de la majorité, nous ne percevons aucune indemnité à ce jour.**

Où et comment se dessinent les projets pour Fouesnant ?

Une fiscalité toujours élevée

Malgré le transfert de nombreuses compétences à la CCPF, la dette municipale reste toujours forte : **1576 € par habitant**, soit quasiment le double de celle des villes de même taille.

Pour tenter de réduire l'endettement, la majorité choisit de maintenir une fiscalité très élevée et de délivrer de nou-

veaux permis de construire pour attirer plus de contribuables.

À cela s'ajoute la fiscalité de la communauté de communes dont le projet d'extension des bâtiments devrait atteindre un montant total de plus de 6 millions d'euros. Pour un projet d'une telle envergure, les Fouesnantais étaient en droit d'être mieux informés et d'en débattre avant les élections.

L'Agrocampus

Depuis juillet 2017, la majorité municipale convoite l'Agrocampus au mépris d'un autre avenir possible pour ce site. Après l'achat des terrains Parker et sa villa pour 1 015 000 €, la mairie présente un nouveau projet d'achat pour 1 400 000 € (hors frais) pour le bâtiment de l'Agrocampus.

Nous arrivons déjà à un investissement de 2,5 millions d'euros sans connaître ni la teneur du projet, ni le nom d'un potentiel promoteur.

Nous avons voté contre cette acquisition, dont nous n'avions pas la finalité exacte.

Lotissement de 20 logements à Kerning A Moustierlin, la résidence de Kerning apparaît comme le projet de rattrapage autour de l'habitat social. Loin de tout commerce (excepté la boulangerie), les nouveaux arrivants devront sans cesse prendre leur voiture pour le quotidien. Les besoins en infrastructures, services et espaces communs ne sont pas anticipés. Toujours pas d'éco-quartier. À quand les navettes inter-quartiers et transports à la demande pour que jeunes et adultes accèdent aux installations et services centralisés ?

Le déséquilibre entre « dépenses réelles de fonctionnement » et « encours de dette », par habitant, enferme Fouesnant dans une orientation intenable.

Nous souhaitons que les dépenses soient faites en association avec les Fouesnantais et qu'elles profitent en priorité à la vie quotidienne de tous.

Alternative Fouesnant

Pour nous contacter :
 alternativefouesnant2020@gmail.com
 Vos élus : Vincent Esnault,
 Annie Gloaguen, Christian Taboret,
 Michelle Lollier

Merçi!

Merçi